



La crèche est divisée en quatre espaces en fonction des âges des enfants : les Bout'choux, les Lucioles, les Pitchouns et les Explorateurs. PHOTOS ROMUALD AUGE



Différents ateliers sont proposés



Au total, 16 auxiliaires de puériculture et agents d'animation se relaient pour s'occuper des petits

Aux petits soins pour les enfants

CRÈCHE Ancienne école maternelle, l'établissement rochelais du Bois-des-Protestants est le plus important en terme de capacité d'accueil

JENNIFER DELRIEUX

Un bâtiment spacieux au bout d'une allée calme. Les 0-4 ans peuvent s'amuser en toute tranquillité dans cet havre de paix qu'est devenue l'ancienne école maternelle du Bois-des-Protestants, dans le quartier de Lafond à La Rochelle, transformée depuis deux ans en crèche. Devenue vétuste et inadaptée, la crèche du Champ-de-Mars y a pris place et a gagné, au passage, six places supplémentaires, faisant grimper le nombre d'enfants pouvant être accueillis à 58. Soit la plus importante de La Rochelle en terme de capacité d'accueil pour les familles rochelaises. « On reçoit 75 familles en moyenne sur la semaine », précise Sophie De Bocard, la directrice de la crèche désormais baptisée du Bois-des-Protestants. Le chantier a été porté financièrement en partie par la CAF de Charente-Maritime.

Séparée en deux unités, pouvant accueillir chacune d'entre elles un groupe de 12 à 15 petits âgés de 2 mois 1/2 à 18 mois et un groupe de 17 à 19 « grands » de 18 mois à 3 ans 1/2, c'est la crèche la plus récente de La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 19 heures, 16 auxiliaires de puériculture et agents d'animation se relaient pour s'occuper des enfants, alternant les jeux, l'éveil, les repas...

« **Sécurité affective** »

Espace Bout'choux. Les deux dor-toirs de sept lits jouxtent la salle de jeux et la salle des repas. Sur le mur, des lunes aux prénoms des enfants indiquent qui fait sa sieste. Pierre a 2 mois 1/2. Bien installé dans son transat, il regarde Timéo, 1 an, se déplacer debout, comme un grand, sous le regard attentif

de Chantal. Pendant que Naïk tient la sage Emma dans ses bras. Plus qu'un câlin, comme on pourrait le croire à première vue, l'auxiliaire de puériculture pratique « la sécurité affective » : « L'adaptation à la séparation d'avec les parents se fait avec une personne, qui devient en quelque sorte un repère pour l'enfant qui peut alors explorer le monde tout en se sentant en sécurité. » Plus loin, les plus grands partagent des activités. Lecture, atelier pâte à modeler, jeux de construction... Il y a l'embarras du choix.

« **On prend le temps de faire le lien entre la maison et la crèche. Il ne faut pas que le parent se sente déposé** »

« **Recueillir les indications** »

Quelques pièces plus loin, l'espace Lucioles. Un papa laisse son petit de 1 an. Le départ se fait en douceur. « On prend le temps d'accueillir les enfants, de faire le lien entre la maison et la crèche. Le matin, pour recueillir les indications. C'est là que va se décider le déroulement de la journée. Le soir, pour raconter comment ça s'est passé. Il ne faut pas que le parent se sente déposé », explique Agathe, auxiliaire de puériculture depuis trente ans.

Rien n'est laissé au hasard. Le personnel veille au bien-être des tout-petits. Au Bois-des-Protestants, comme dans les autres crèches de la ville (lire ci-contre), un médecin référent et un psychologue sont également présents à mi-temps dans les cinq crèches municipales.



La crèche du Bois-des-Protestants accueille 75 familles en moyenne par semaine

PRESQUE 500 PLACES

La crèche du Bois-des-Protestants fait partie des cinq crèches municipales (trois collectives et deux familiales) de La Rochelle. Huit crèches associatives complètent l'offre rochelaise. Des places sont également réservées pour les familles rochelaises à la crèche hospitalière et à La Maisonnée de Jéricho. Au total, cela représente presque 500 places dans la ville. Des accueils d'urgence peuvent également être mis en place pour les nouveaux arrivants ou à la suite d'une reprise d'emploi. À

La Rochelle, le pôle petite enfance, rue Fleuriau, en partenariat avec la CAF, accueille les parents et les conseille sur les différents modes d'accueil existants. Depuis janvier, le pôle ressources handicap complète l'espace d'informations. « On tient à une mixité totale. On soutient la parentalité et également l'insertion professionnelle, surtout celle des femmes », rappelle Catherine Chapon-Phelut, chef de service petite enfance à la Ville de La Rochelle.

Des gardes en pleine nuit

Commencer tôt le matin. Terminer tard le soir. Pas toujours évident de concilier vie de famille et vie professionnelle surtout lorsque les horaires de travail sont décalés. Devant elle-même jongler entre son métier, des longs temps de trajets et sa vie familiale alors que ses trois enfants étaient plus jeunes, Elodie Sancier a eu l'idée de créer, avec deux autres membres de l'association de garde d'enfants en horaires décalés, Do l'enfant dorm, à Fouras en 2006.

Déjà en tant que femme, c'est difficile de tout concilier avec des horaires classiques alors je n'osais même pas imaginer comment faisaient les femmes qui travaillaient en horaires décalés. »

Avant 7 h 30, après 18 h 30, la nuit, les week-ends... Les neuf salariées de l'association interviennent uniquement à domicile dans les agglomérations de Rochefort, Royan et Saintes lorsqu'il n'y a aucun autre mode de garde collective possible

pour les enfants de moins de 13 ans. « On n'a aucune limite d'horaires. On nous a déjà demandé, par exemple, de venir à 3 h 15. »

Avec une heure facturée en 2014 entre 1 et 12 euros selon les revenus et aide de la CAF – au lieu des 20 euros habituels –, Do l'enfant dorm s'adresse en majorité aux familles monoparentales et aux couples dont le quotient familial est inférieur à 760 euros.

Avec une convention pour 5 000 heures de service répartis sur les trois agglomérations pour 2015 – ce qui représente 55 à 60 familles –, Do l'enfant dorm ne représente qu'un début de solution selon Elodie Sancier : « La Charente-Maritime est un département touristique avec des emplois saisonniers, qui impliquent souvent des horaires décalés. Et le fait qu'il n'y ait plus d'école le samedi matin alors que de nombreux parents travaillent le week-end n'arrange pas les choses. »